

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 119/120 (1942)
Heft: 10

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRIEDRICH SPENGLER

INGENIEUR

1. Jan. 1874

2. Febr. 1942

Mit Ing. Spengler verschwindet eine markante Persönlichkeit, ein überaus tüchtiger Ingenieur, der nicht nur in der Schweiz sondern auch im Ausland wohl bekannt, angesehen und geschätzt war, besonders auf dem Gebiete des Wasserbaues und der Druckluftgründungen. Seine umfassenden Kenntnisse, seine reiche Erfahrung, seine scharfe Beobachtungsgabe und sein praktisches Anpacken der Probleme fanden allgemein Anerkennung. So wurde er denn auch verschiedentlich bei der Lösung schwieriger Bauaufgaben um seinen fachmännischen Rat gefragt.

Bei der Arbeit zeichnete sich Spengler durch Tatkraft, aber

auch durch Umsicht aus. Streng gegen sich selbst, verlangte er von seinen Untergebenen ein Gleiches. Sicher im Urteil, hielt er mit seiner Kritik nicht zurück, wenn er es für nötig fand, wobei er seiner Meinung offen und loyal Ausdruck gab. Halbheit kannte er nicht. Er war ein Ingenieur von altem Schrott und Korn, der darauf hielt, dass überall, also auch im kleinsten, ganze und einwandfreie Arbeit geleistet wurde.

Mit frischem Mut und beruflicher Begeisterung trat er stets an neue Probleme und neue Bauaufgaben heran und ruhte nicht, bis er die zweckmässigste Lösung gefunden hatte. Der harte Kampf mit den Naturkräften, insbesondere mit den strömenden und reissenden Wassern, hat ihm oft grosse Sorgen und manche schlaflose Nacht bereitet. Doch Aengste und Mühen waren vergessen, wenn der Bau glücklich vollendet war. Diese Augenblicke zählten zu den schönsten seines Berufes; dann nahm er den Besucher beim Arm und zeigte ihm mit Freude und berechtigtem Stolz das wohlgelungene Werk.

Dank seines energischen, aber dennoch liebenswürdigen und vertrauenerweckenden Auftretens war Fritz Spengler bei seinen Mitarbeitern ein sehr geschätzter Kollege und bei seinen Untergebenen ein hochgeachteter Vorgesetzter. Andererseits verschaffte ihm sein leutseliges Wesen überall Zutritt und machte ihn rasch beliebt.

Mit dem Dahingeschiedenen verschwindet nicht nur ein schaffensfreudiger, seinen Beruf hoch in Ehren haltender Ingenieur, sondern auch ein lieber und dienstbereiter Kollege, und für alle, die mit ihm näher in Berührung gekommen, ein lieber, lebensfroher und lebensbejahender Freund.

F. Ott

Für den Textteil verantwortliche Redaktion:

Dipl. Ing. CARL JEGHER, Dipl. Ing. WERNER JEGHER

Zuschriften: An die Redaktion der «SBZ», Zürich, Dianastr. 5. Tel. 34 507

MITTEILUNGEN DER VEREINE

S. I. A. Section Genevoise

Rapport du président sur l'exercice 1941

Présenté à l'Assemblée générale du 22 janvier 1942.

Messieurs et chers Collègues,

Arrivé au terme de son mandat, votre Comité a la satisfaction de pouvoir vous dire que, malgré les difficultés de l'heure présente, l'activité de notre Section a été à peu près normale pendant l'année qui vient de s'écouler et que le bilan général que nous pouvons établir se présente favorablement.

En ce qui concerne l'effectif, 9 nouveaux membres sont venus prendre place parmi nous. Ce sont: MM. Raymond Cuénod, ingénieur électricien, Adolphe Fontanel, ingénieur mécanicien, Jean-Jérôme Gini, architecte, Augustin Lombard, Dr. ès sciences, L. Meisser, ingénieur civil, Laurent Pagan, ingénieur mécanicien, André Rivoire, architecte, Francis Salgat, ingénieur mécanicien, et Adolphe Tschäppät, architecte.

Nous avons perdu malheureusement 3 collègues au cours de l'année: MM. Alexandre Bordigoni, architecte, Albert Filliol, ingénieur électricien, et A. E. Vallette, ingénieur mécanicien, tous trois vétérans et membres en vue de notre Section.

En définitive, c'est donc une augmentation de 6 membres par rapport à fin 1940 que nous pouvons constater aujourd'hui, de sorte que, au 31 décembre 1941, notre Section comprenait 169 membres (46 architectes, 48 ingénieurs civils, 23 ingénieurs électriciens, 41 ingénieurs mécaniciens, 4 ingénieurs ruraux et 7 chimistes et divers).

Au point de vue financier, le rapport de notre trésorier vous montrera que l'année 1941 laisse un léger excédent.

Dans le domaine professionnel, quelques résultats favorables ont également été acquis:

La Commission que vous aviez chargée de l'étude des problèmes techniques genevois a résumé ses travaux dans un rapport qui vient de sortir de presse et qui rassemble toute une série d'observations et de considérations dont on voudrait voir tenir compte ceux qui ont la difficile tâche d'organiser le développement de notre Ville.

La Commission pour création de possibilités de travail en faveur des bureaux techniques a, de son côté, fait œuvre utile en facilitant l'attribution par les Pouvoirs publics de nombreuses commandes à des architectes et à des ingénieurs éprouvés par le ralentissement des affaires privées; nous ne voudrions pas citer cet aspect de notre activité sans mentionner combien elle a été facilitée par la compréhension et l'appui des Autorités et remercier ces dernières de leur bienveillante attitude dans ce domaine.

Le projet de loi pour la protection du titre et de la profession d'architecte et d'ingénieur sur le plan cantonal a été remis au Conseil d'Etat en avril 1940. Ce dernier en poursuit toujours l'examen, et nous aimons à penser qu'après s'être rendu compte des avantages que présente la réglementation envisagée tant au point de vue de l'organisation professionnelle qu'à celui de l'intérêt public, nos hautes Autorités cantonales voudront bien proposer le dit projet à la discussion et à l'approbation du Grand Conseil.

Nous avons repris l'étude de la question des contrats collectifs à intervenir entre les propriétaires de bureaux techniques et leurs employés, étude qui avait été interrompue en 1937 à la suite de la décision du Tribunal Fédéral. Le projet de contrat établi, en collaboration avec les représentants des sociétés professionnelles amies, par la Commission que vous avez nommée en octobre dernier, pourra prochainement, pensons-nous, être soumis à l'examen des parties et instances intéressées.

Les habitués de nos séances mensuelles ont entendu exposer des sujets variés:

A l'issue du dîner qui suivit notre Assemblée générale du 17 janvier, M. le Conseiller d'Etat Casaï, Chef du Département des Travaux Publics, nous fit part, dans une communication très intéressante et bien documentée, des projets, aujourd'hui en voie d'exécution, d'agrandissement de l'Aéroport de Cointrin» que le Conseil d'Etat venait d'arrêter.

Le 13 février, notre collègue Ch. van Berchem nous parla du «Projet 'Civis et amicus' d'aménagement de la Haute Ville et de la tâche de l'architecte en face des problèmes d'urbanisme». Son exposé, qui fut accompagné de considérations originales sur l'harmonie et les proportions, donna lieu à une fort intéressante discussion au sujet de la collaboration nécessaire entre les architectes des Pouvoirs publics et les architectes privés pour tout ce qui touche aux projets d'intérêt public; c'est de cette discussion qu'est née l'idée du «Foyer de l'architecture» dont une première étape est actuellement réalisée par les réunions mensuelles qui ont lieu au Département des Travaux publics.

Le Service topographique fédéral avait très aimablement mis à notre disposition ses admirables films originaux en couleurs sur la photogrammétrie; M. Charles Baehler, Ingénieur de ce Service, et M. le Dr. D. Chervet, nous présentèrent ces magnifiques pellicules en nous parlant de «Notre carte nationale» au cours de la séance du 6 mars qui fut ainsi une réunion des plus réussies.

Les caractéristiques et les possibilités d'emploi de «La turbine à combustion» nous furent très scientifiquement exposées le 3 avril par M. J. Lalive, ingénieur aux Etablissements Brown Boveri & Cie, qui traita son sujet avec une compétence et une méthode qui furent très appréciées.

Une séance extraordinaire nous réunit le 29 mai pour prendre connaissance du «Rapport de la Commission d'étude des problèmes techniques genevois» et discuter le résultat de ses travaux; l'intérêt de cette discussion apporta aux auteurs du rapport la preuve de la valeur de leurs études.

La rentrée d'automne du 2 octobre nous valut le plaisir d'entendre notre futur collègue, M. Fontanel, nous parler de «La technique du cinéma moderne»; le conférencier, qui posait à fond son sujet, n'eut pas de peine à nous intéresser à ses divers aspects.

M. Léo Du Pasquier, Ingénieur de la S. A. pour l'Industrie de l'Aluminium, nous entretint le 6 novembre de «L'Alu-

minium et ses alliages, fabrication et emploi», sujet tout à fait actuel et qui nous fut exposé avec clarté et élégance et avec tout l'appui d'une documentation de qualité.

Enfin, le 4 décembre, M. Paul Collart, Dr. ès lettres, nous fit revivre avec lui le séjour qu'il avait effectué au Liban, pendant lequel il reconstruisait «Un nouveau monument du Sanctuaire de Jupiter héliopolitain à Baalbek»; nous eûmes là une soirée de grand intérêt et de beaucoup d'agrément.

Notre Société participa en outre avec des Sociétés amies à l'organisation de la conférence, qui eut lieu le 23 avril, de l'architecte finlandais Alvar Aalto sur le problème de «La reconstruction après la guerre», et à celle de M. E. Lavater, Directeur de la S. A. Sulzer Frères à Winterthur, qui parla le 26 mai à l'Athénée de «L'organisation et de l'activité d'une grande entreprise de constructions mécaniques».

Nous citerons encore l'intéressante visite faite aux Ateliers de Sécheron le 13 mars, mais laisserons dans l'ombre notre course de printemps qui ne put avoir lieu, faute d'un nombre suffisant d'inscriptions.

Rappelons enfin la participation de nos délégués à la réunion du 18 octobre à Zurich, au cours de laquelle nos représentants prirent part activement, sans grand succès d'ailleurs quant au sort de leurs propositions, à la discussion relative aux nouveaux «Principes de la S. I. A. et de la F. A. S. pour les concours d'architecture».

Telles furent, brièvement résumées, les manifestations extérieures de notre Section pendant l'exercice qui se termine aujourd'hui; les questions internes et de détail, et il n'en manqua pas, furent étudiées au cours des 12 séances que tint votre Comité.

Qu'il nous soit permis, en quittant nos fonctions, de souhaiter à nos successeurs une intéressante et utile période biennale et d'espérer ainsi qu'ils pourront, mieux que nous n'avons su et pu le faire, travailler, dans l'intérêt supérieur du pays, au développement de notre Société.

Genève, le 22 janvier 1942. Le président: F. Bolens.

La Section genevoise de la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes (S. I. A.) a tenu le 22 janvier 1942 son Assemblée générale annuelle au cours de laquelle elle a renouvelé, pour 1942—1943, son Comité de la façon suivante:

Président: M. Albert Rossire, architecte, 13, Corratierie.

Vice-Président: M. Pierre Lenoir, ingénieur.

Trésorier: M. Albert Dentan, ingénieur.

Secrétaire: M. Ernest Martin, architecte.

Autres membres: MM. Henri Grosclaude, ingénieur; Arnold Lang, Dr. en chimie; Paul Reverdin, architecte.

Cette assemblée fut suivie d'une dîner d'une cinquantaine de couverts, servi au «Cercle des Arts», auquel assistaient M. Jacques Pirenne, Professeur à l'Université de Bruxelles, et M. le Dr. h. c. R. Neeser, Président central de la S. I. A. L'assistance eut le plaisir d'entendre, ensuite, une remarquable conférence de M. le professeur Pirenne, égyptologue éminent, qui traita le sujet «Constructeurs et constructions dans l'Egypte ancienne».

Le président: A. Rossire.

S. I. A. Techn. Verein Winterthur

Sitzung vom 23. Januar 1942.

Im Bahnhofssäli sprach Kantonsbaumeister H. Peter über Landesplanung.

Die Landesplanung soll das Mittel sein, um die Nutzung von Grund und Boden organisch zum Vorteil des gesamten Volkes zu gestalten. Das freie Spiel der Kräfte ergab bisher keine genügend guten Resultate. Es zeigte sich das Bedürfnis nach allgemeinverbindlichen rechtlichen und technischen Grundlagen für eine bestimmte wirtschaftliche Entwicklung. Dazu bedarf es weder eines Wirtschaftsplanes noch der Planwirtschaft. Die Landesplanung ermöglicht — als Instrument für die Behörden — eine bestimmte, gesunde und wirtschaftliche Entwicklung in bezug auf die Gliederung der Bodenausnutzung für Wohnbaugebiete, industrielle Anlagen, Kulturland, Verkehrswege usw. An der Entwicklung des Bahnnetzes und am Beispiel der Kerenzerbergstraße sowie am Nutzungsplan von Birsfelden (Rheinhofanlage!) veranschaulichte der Vortrag die Notwendigkeit vorsorglicher Planung. Vorab sollte diese möglich werden, ehe die Autostrassen nach dem «Strassenkreuz»-Projekt ausgebaut werden. Schon 1935 hatte sich der Bund Schweizer Architekten an den Bundesrat gewandt mit dem Begehren nach einer diese Kultur-, Industrie- und Bauland-Probleme sowie die Fragen des Alpenstrassenausbaus, das «Strassenkreuz» für den Auto-Fernverkehr, die Schifffahrt, Eisenbahn und in Verbindung mit dem Fremdenverkehr den Naturschutz umfassenden Landesplanung.

¹⁾ SBZ Bd. 109, S. 1* und 69* (1937).

Eine schweizerische Kommission wurde gebildet, die nebst der Aufklärung durch konkrete Studien die Landesplanung zu fördern trachtet²⁾.

Wie interessant die Ergebnisse einer solchen Arbeit werden, legte der zweite Teil des Vortrages dar, der Einblick in die Arbeit der Zürcher Gruppe gewährte, die sich vorläufig mit der Regionalplanung Zürichsee-Limmattal befasst. Es zeigte sich, dass von den 44 einbezogenen Gemeinden fünf überhaupt noch keine Gemeindeübersichtspläne hatten; 14 hatten nur solche im Masstab von 1:10 000. Erst wurden unter Mitwirkung des Technischen Arbeitsdienstes Erhebungen über den Pendel- und Vortrassverkehr zwischen Baden und Richterswil gemacht, wonach für das Bedürfnis nach den einzelnen Verkehrsmitteln (Bahn, Velo, Tram, Auto, Schiff) und nach Umfahrungsstrassen Wegleitungen festgestellt werden konnten. Die Beispiele Zollikon, Herrliberg usw., aber auch diejenigen von Reservaten, vor allem die des Greifensees, boten viel Ueberzeugendes und Belehrendes. Das neulich vom Bundesgericht geschützte Bauverbot in der Zonenordnung des Greifensees³⁾ wurde durch besonders ansprechende Bilder gewürdigt.

Den mit gebührend lebhaftem Beifall verdankten Belehrungen von Kantonsbaumeister Peter schlossen sich nach würdiger Ueberleitung des Vorsitzenden Prof. E. Hablützel Diskussionsvoten von Stadtrat J. Büchi, Quartierplangeometer H. Büchi, Ing. Freimann, Ing. Bartoldi an. Arch. H. Ninck anerkannte im Namen der Architektenschaft diese trefflichen Darlegungen und die Bemühungen und schnitt das auch von H. Büchi gestreifte privatrechtliche Problem an, zu dem sich im Schlusswort der Referent noch äußerte und dabei den Winterthurer Quartierplangeometer zu seiner Tätigkeit beglückwünschte, indem hier die Verhältnisse planmässig geregelt werden, wie man sich's wünsche.

K.

S. I. A. Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein

Sitzung vom 25. Februar 1942

Da keine Geschäfte zu behandeln sind und die Umfrage nicht benutzt wird, erteilt der Präsident das Wort an Ing. Carl Jegher zu einem ehrenden Rückblick auf das Lebens-Werk unseres verstorbenen Mitgliedes E. Huber-Stockar, der vor 40 Jahren, am 27. Februar 1902, in unserem Kreise hier im Schmidensaal seinen grundlegenden Vortrag über elektrische Traktion gehalten hatte (siehe SBZ vom 28. Febr. 1942).

Hierauf erhält Dr. iur. H. Sigg, Sekretär der kant. Bau- und Bauverwaltung Zürich, das Wort. Er orientiert die überwiegend aus Architekten zusammengesetzte, 85-köpfige Zuhörerschaft über

Die Revision des zürcherischen Baugesetzes.

Die klaren Ausführungen des Redners finden den verdienten Beifall und rufen einer lebhaften Diskussion, die bis nach 1/2 11 Uhr dauert. Es beteiligen sich: Arch. O. Dürr, Kantonsbaumeister H. Peter, Gemeindeingenieur E. Ochsner (Zollikon), Arch. Dr. M. Hottinger, Arch. O. Pflighard, Arch. W. Romang, Ing. O. Brockmann und Arch. F. Scheibler (Winterthur), der als Präsident der Ortsgruppe Zürich des BSA — die gemeinsam mit dem Z. I. A. den Abend veranstaltet hat — die Diskussion leitet. Autoreferat und Diskussionsbeiträge werden zusammengefasst in nächster Nummer erscheinen.

Zum Schluss gibt Präsident Stüssi bekannt, dass sich Z. I. A. und BSA gemeinsam durch eine Kommission zur Revisionsvorlage äussern werden. Die Kommission wird in folgender Zusammensetzung durch die Versammlung genehmigt: Prof. Dr. H. Hofmann (Präsident), Arch. R. Steiger, Arch. O. Dürr, Ing. E. Ochsner, Arch. J. Meyer (Wetzikon). Der Protokollführer: W. Jegher.

²⁾ SBZ Bd. 116, S. 94 u. 200 (1940); Bd. 117, S. 276, Bd. 118, S. 275 (1941).

³⁾ SBZ Bd. 118, S. 226 (8. November 1941).

VORTRAGSKALENDER

9. März (Montag): St. Galler Ing.- u. Arch.-Verein. 19.30 h im Hotel Hecht, St. Gallen. Vortrag von Dir. G. Lorenz (Thusis): «Rhätisch-helvetische Wasserkraftnutzung in Vergangenheit und Zukunft».
11. März (Mittwoch): Z. I. A. Zürich. 19.45 h auf der Schmidstube. Vortrag von Arch. H. Schmidt (Basel) über «Landesplanung».
13. März (Freitag): B. I. A. Chur. 20 h im Hotel Drei Könige. Vortrag von Dr. A. Kaeck: «Das Kraftwerk Innertkirchen».
13. März (Freitag): Techn. Verein Winterthur. 20 h im Bahnhofssäli. Vortrag von Ing. Dr. J. Killer (Baden): «Die Werke der Baumeister Grubenmann».
14. März (Samstag): E. I. L. Lausanne. 14.15 au Palais de Rumine, auditorio XV. Conférence de M. le prof. A. Piccard: «Usure et frottement».